



## ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

On avait interdit aux indigènes la distillation de leur alcool de bananes et de maïs bon marché pour les pousser vers les liqueurs et le vin rouge européens qui inondaient le Centre Commercial. Depuis quelque temps, Gosier-d'Oiseau — les Noirs l'appelaient ainsi à cause de son cou interminable — et ses hommes désespéraient de mettre la main sur quelque vendeur clandestin. Les rafles succédaient aux rafles. L'« arki » était aussi rare qu'une larme de chien. Si Gosier-d'Oiseau avait pu se lever à une certaine heure matinale, à cette heure où le Blanc des colonies, anéanti par la chaleur équatoriale et le whisky de la veille, dort encore, la bouche pâteuse sous sa moustiquaire, il aurait remarqué qu'une animation incroyable régnait au quartier indigène et en particulier chez Mami Titi. De guerre lasse, Gosier-d'Oiseau s'en était remis au Révérend Père Vandermayer. Le missionnaire, du haut de sa chaire, avait eu vite fait de condamner cette boisson qui, disait-il, noircissait les dents et l'âme de ses paroissiens. Il avait décrété que tous ceux des chrétiens qui en buvaient commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée.

Cela avait mis Meka dans une situation dramatique. Meka était souvent cité en exemple de bon chrétien à la Mission catholique de Doum. Il avait « donné » ses terres aux prêtres et habitait une petite case misérable au village dont la Mission portait le nom et qui s'étendait au pied du cimetière chrétien. Il avait eu la grâce insigne d'être le propriétaire d'une terre qui, un beau matin, plut au Bon Dieu. Ce fut un père blanc qui lui révéla sa divine destinée. Comment pouvait-on aller contre la volonté de Celui-qui donne ? Meka qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême, s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant. Il suivit, enthousiaste, l'édification du quartier du Seigneur sur la terre de ses ancêtres. Quand, la veille de l'inauguration par l'évêque, on l'invita à choisir sa place dans l'église, Meka opta pour le ciment poussiéreux et nu, Zébré de mouches et réservé aux misérables, qui s'étendait au fond de la nef, au-delà du dernier rang des fidèles. C'était là que Meka suivait l'office tous les dimanches, agenouillé à côté d'un vieux lépreux. Malgré la distance qui le séparait de la Table du Bon Dieu, Meka y arrivait toujours le premier pour la communion et même avant le prêtre. On le voyait revenir perclus d'humilité, habité par le Seigneur, le front rutilant, transfiguré. Pour les chrétiens de Doum, Meka était un grand favori dans la course au Paradis, l'un des plus rares mortels qui ne feraient qu'une apparition au Purgatoire.

Ferdinand Léopold OYONO, *Le Vieux nègre et la médaille*, 1<sup>ère</sup> partie, chapitre 1.

### I. COMMUNICATION / (5 points)

1. À partir de quel point de vue l'histoire est-elle racontée dans le premier paragraphe ? Quel intérêt ce choix présente-t-il pour le lecteur ? [2.5pts]

2.a. En prenant soin de distinguer les présupposés des sous-entendus, dégagez les contenus latents de la phrase suivante : « [...] *Tous ceux des chrétiens qui en buvaient commettaient un péché mortel en avalant chaque gorgée* ». [1.5pt]

b. Quel(s) rôle(s) joue l'implicite dans ce passage ? [1.5pt]

### II. MORPHOSYNTAXE / (5 points)

1. Repérez les différentes occurrences des guillemets et du point d'interrogation dans le texte, puis indiquez leurs valeurs d'emploi respectives. [2.5pt]

2.a. Identifiez et analysez les propositions contenues dans l'énoncé : « *Meka qui, entre-temps, avait été recréé par le baptême, s'effaça devant l'huissier du Tout-Puissant* ». [1.5pt]

b. Quelle est la valeur de la subordonnée ?

[1pt]

### III. SÉMANTIQUE / (5 points)

1.a. Expliquez l'expression « *l'huissier du Tout Puissant* », employée dans le 2<sup>e</sup> paragraphe du texte. Qui désigne-t-elle ? [1pt]

b. De quelle connotation est chargée cette expression ? Que révèle cet emploi connotatif ? [1.5pt]

2. Soit le mot « arki » dans le texte.

a. Que dénote-t-il ? [1pt]

b. Précisez le type d'emprunt et l'effet recherché par l'auteur. [1.5pt]

### IV. STYLISTIQUE/RHÉTORIQUE DES TEXTES / (5 points)

1.a. Identifiez et analysez la figure de style contenue dans le passage : « *Il avait eu la grâce insigne d'être le propriétaire d'une terre qui, un beau matin, plut au Bon Dieu* ». [1.5pt]

b. Quel est l'effet de sens produit par cette figure de style ? [1pt]

2.a. À l'aide de deux indices, dégagez la tonalité dominante dans le 2<sup>e</sup> paragraphe. [1.5pt]

b. Quelle intention de l'auteur révèle l'emploi de cette tonalité ? [1pt]